

Ils n'ont pas de cours d'anglais depuis la rentrée

Depuis la rentrée scolaire, trois classes de la voie professionnelle du lycée Paul-Cornu manquent de cours d'anglais. Élèves, enseignants et parents se disent inquiets.

C'est une situation qui inquiète les enseignants et les élèves du lycée polyvalent Paul-Cornu à Lisieux. À tel point que certains d'entre eux ont manifesté devant l'établissement, le 27 novembre, aux côtés de l'intersyndicale, à l'arrivée de la ministre déléguée Carole Grandjean, en charge de l'Enseignement et de la formation professionnels.

Une épreuve d'anglais en juin

Depuis la rentrée, 62 adolescents inscrits dans trois classes de la voie professionnelle (CAP ventes, industrie et graphique et en 3^e prépa pro) n'ont eu aucun cours d'anglais.

Et une quatrième classe, la 2ASSP (accompagnement et services de soins à la personne), soit 27 jeunes, en sont partiellement privés, n'ayant « **qu'une demi-heure par semaine : 1 h pour le groupe un, 1 h pour le groupe deux ; au lieu de 2 h par semaine** » avec une professeure remplaçante, déplore Christine Launay, professeure d'anglais à Paul-Cornu et syndiquée CGT Educ'action.

Sans compter qu'une poignée d'étudiants en CAP industrie graphique doit, en juin, passer une « **épreuve d'anglais ponctuelle, mais ces épreuves doivent être préparées par les professeurs** ».

Ces absences prolongées ont de quoi alarmer les parents d'élèves. Le 7 décembre, lors du conseil d'administration du lycée, certains d'entre eux ont questionné le proviseur Denis Le Cleach. « **Celui-ci a dit que ça ne relevait pas de sa responsabilité, mais du rectorat** », signale Raphaël Joly, également professeur à Cornu, syndiqué à la CGT Educ'action.

Poste non pourvu depuis la rentrée ?

Comment en est-on arrivé là ? Selon Christine Launay, « **un poste ouvert à la rentrée devait être pourvu, mais la personne nommée a refusé** ». L'enseignant en question devait donc assurer neuf heures hebdomadaires, auprès des quatre classes. « **Ce qui nous tracasse, en section professionnelle, c'est que nous sommes deux enseignantes. Celle à temps partiel part à la retraite en février, et il est fort probable qu'on n'aura pas de remplaçant.** »

Membre de l'équipe depuis les années 1990, l'enseignante n'avait « **jamais connu une telle situation. Lorsque je suis arrivée, on était cinq professeurs d'anglais et là nous ne sommes plus que 2,8, et tout ça est lié aux suppressions de postes, de sections... Il y a des refus, car des gens habitent à Caen et au prix où ils sont payés, ce n'est pas intéressant de venir ici.** »

Plus largement, pour Raphaël Joly, c'est aussi « **une question de malchance et lié, structurellement, au manque d'appétence pour le métier** ».

Contactée, la direction du lycée renvoie vers l'académie de Normandie. Cette dernière affirme, sur la partie professionnelle, que « **des entretiens sont en cours, réalisés par l'inspection pédagogique au rectorat, afin d'identifier un enseignant remplaçant d'anglais devant partager son activité entre le lycée Cornu (9 h) et un autre établissement (5 h)** ». Aucune autre difficulté n'aurait été identifiée dans les autres établissements scolaires de Lisieux.

Manon LETERQ.



Des dizaines de lycéens de Paul-Cornu à Lisieux n'ont pu avoir de cours d'anglais depuis la rentrée.
Ouest-France